

# Coopérer pour la mécanisation agricole au Togo

Une délégation de l'Agence de transformation agricole du Togo a été accueillie du 12 au 17 mai 2025 dans l'enseignement agricole français pour une mission d'identification de partenaires potentiels en vue de la création et l'opérationnalisation d'une formation de mécanique agricole au Togo.

Le secteur agricole est au cœur de la stratégie de développement du Togo. Pour accélérer sa transformation, le Gouvernement a créé par décret en 2022 l'Agence de Transformation Agricole (ATA). L'ATA, établissement public à caractère administratif, est placée sous la supervision de la Présidence de la République du Togo et sous la tutelle technique du ministère chargé de l'agriculture.

L'ATA a pour objet d'accélérer la transformation structurelle et durable du secteur agricole au Togo. Elle a notamment pour missions d'une part de procéder à l'identification des facteurs de blocage et de mettre en œuvre une intervention systémique visant à lever définitivement ces facteurs de blocage, et d'autre part de promouvoir l'accès des producteurs aux services de mécanisation agricole, avec la mise en place de centres régionaux de mécanisation agricole et le renforcement des capacités des acteurs dans les services de mécanisation.

À ce double titre, l'ATA met en œuvre un programme de conception, opérationnalisation et administration d'une formation technique à la mécanique agricole. L'objectif est de former à la mécanique agricole 400 primo-apprenants (CAP/BAC/BTS) d'ici 2030, qui auront pour mission l'entretien et la maintenance du parc étatique (plus de 150 engins

agricoles), mais également du parc privé d'engins agricoles.

Dans ce contexte, l'ATA, avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique Villageoise, et du Développement Rural du Togo, en lien avec l'Agence française de développement (AFD) et le Service économique régional de l'Ambassade de France à Lomé, ont sollicité l'expertise de l'enseignement technique agricole français, via le réseau CEFAGRI de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER), afin d'appuyer la stratégie du gouvernement togolais dans sa transformation structurelle et durable du secteur agricole.

La délégation, menée par le Directeur général de l'ATA et Conseiller du Président du Togo, composée de trois de ses collaborateurs de l'ATA (un ingénieur agronome, un ingénieur de conception génie mécanique et une technicienne agroéquipement) et deux agents du Ministère en charge de l'Agriculture (un technicien électromécanique et un ingénieur mécanicien de la Direction du développement rural) a été accueillie et accompagnée par le Bureau des relations européennes et de la coopération internationale (BRECI) auprès d'établissements spécialisés en agroéquipements à Ondes, Montargis, Le Mans et Vesoul.



L'objectif général de la délégation était d'identifier et d'évaluer au cours de cette mission en France des établissements d'enseignement technique agricole susceptibles d'accompagner l'ATA dans la mise en place d'un programme de

formation à la mécanique des machines agricoles au Togo. Spécifiquement, il s'est agi de visiter quatre établissements représentatifs des formations en agroéquipements afin de mieux comprendre leur organisation, leur fonctionnement pédagogique, institutionnel et opérationnel et de tirer les enseignements nécessaires pour l'adaptation au contexte togolais. Lors de ces visites, la délégation a pu identifier les ressources matérielles, humaines et logistiques dont ces établissements disposent, en vue d'apprécier leur capacité à accompagner efficacement l'ATA dans la conception et la mise en œuvre d'une formation technique en mécanique agricole.

La mission a été articulée autour de deux principales activités : les visites et échanges avec les établissements partenaires potentiels et le partage d'expériences avec les représentants du BRECI/DGER, qui ont accompagné la délégation tout au long du séjour. Ces deux volets complémentaires ont permis d'enrichir les échanges et de renforcer les perspectives de collaboration.

### **À Innovapôle à Ondes**

La délégation a suivi en salle de réunion une présentation du directeur sur les activités de l'établissement et le projet FAAN (Formations agricoles agrivoltaïsme) auquel il participe avec d'autres établissements de la Région Occitanie. Ont suivi les visites des ateliers et de l'exploitation agricole du lycée, des échanges avec des enseignants en agroéquipements et avec le volontaire de Côte d'Ivoire en mission de service civique. Les visites ont également permis d'assister à des séances de formation à la conduite des engins de chantier et à la maintenance des tracteurs en cours dans l'enceinte de l'établissement.

### **Au Chesnoy à Montargis**

Après un accueil par le chef du BRECI, la délégation a suivi la présentation par l'animatrice des réseaux CEFAGRI et Afrique de l'Ouest Afrique centrale. Puis les étudiants de première année du BTSA Génie des équipements agricoles (GDEA) ont présenté leur formation et échangé avec la délégation, avant la rencontre d'enseignants d'agroéquipements et la visite de la halle machinisme, à côté de laquelle se déroulaient des démonstrations d'un constructeur partenaire.



## À la Germinière au Mans

Accueillie par l'équipe de direction de l'établissement, la délégation a suivi la présentation du Directeur sur le fonctionnement de l'établissement et plus généralement de l'enseignement agricole. Le référent coopération internationale de l'établissement a amené des élèves de bac pro agroéquipement à parler de leur formation et échanger avec la délégation. Les échanges se sont poursuivis lors des visites des ateliers et de l'exploitation agricole du Campus. Elles ont également permis d'observer des séances de travaux pratiques et de test sur des matériels par les apprenants et le responsable d'atelier agroéquipement.



**Au Campus des métiers et des qualifications en**



## agroéquipement à Vesoul

Le directeur de cette entité en a présenté le fonctionnement et les divers projets d'envergure dans lesquels il est impliqué, comme par exemple EVOFIA (évolution de l'offre de formation de la filière des agroéquipements) ou PLAPIMA (plateforme pédagogique innovante des métiers de l'agroéquipement). Les échanges ont également été nourris, autour du robot de traite présenté par le directeur de l'exploitation agricole de l'établissement et bien sûr lors de la visite des ateliers d'agroéquipements.



## Perspectives de coopération

Tout d'abord, en réponse assez immédiate aux attentes de la délégation, ce sont plusieurs expertises des établissements de la filière agroéquipements qui vont être mobilisées. L'ATA et le réseau CEFAGRI élaborent de concert une programmation précise des missions qui se dérouleront dès l'été 2025 et jusqu'à la fin de l'année scolaire 2025-2026, avec le soutien

financier de l'État togolais puis de l'AFD. Il s'agit, dans un premier temps, de procéder à la remise en fonctionnement du parc de tracteurs immobilisés, ce que réaliseront dès le mois d'août des enseignants des établissements visités, tout en dispensant des recommandations pratiques aux usagers de sorte à ce qu'ils deviennent rapidement autonomes pour les réparations courantes. Ensuite, une autre expertise consistera à étudier et formuler des conseils pour la mise en place progressive d'un atelier de mécanique agricole, voué aussi à être lieu de formation.

En parallèle, des missions perlées d'une ou deux semaines permettront aux experts en agroéquipements de dispenser des séries de cours techniques à la première cohorte de bac pro en machinisme agricole au Togo, dont il s'agit aussi de co-écrire le référentiel. Enfin, le programme de formation EVOFIA propose de réserver des places de stage pour des formateurs togolais qui viendraient ainsi renforcer leurs capacités lors de mobilités dans des établissements techniques agricoles français. Des formations à distance sont également envisagées.



Et outre ces renforcements de capacités, formations, formations de formateurs relevant de la mobilisation de l'expertise via le réseau CEFAGRI, les perspectives de coopérations se tournent vers le développement de partenariats et de mobilités d'apprenants. Ainsi, les établissements français ont la possibilité de proposer des missions de service civique pour des jeunes du Togo pré-sélectionnés par l'ATA puis accompagnés techniquement et

financièrement comme les autres volontaires internationaux togolais par France Volontaires, l'ANVT (Agence nationale du volontariat du Togo) et l'Agence du service civique. Ces volontaires passeront la prochaine année scolaire au sein des établissements d'accueil pour des missions alliant animation

interculturelle et renforcement des capacités en machinisme agricole, leur permettant à leur retour de s'engager auprès de l'ATA. De même, et avec aussi l'appui du réseau Afrique de l'Ouest Afrique centrale, des apprenants français, de BTS TSMA ou GDEA, de bac pro MMA ou Agroéquipements, auront l'opportunité de réaliser leur stage au Togo dans le cadre des activités de l'ATA, stage individuel, ou collectif sous forme de chantier participatif en mécanique agricole avec les apprenants togolais en bac pro.

Enfin, dans la mesure où la vocation de l'ATA va au-delà de son objectif prioritaire qui est la mécanisation agricole, d'autres pistes de coopération se dessinent, telle qu'une éventuelle participation, en partenariat avec les établissements visités disposant d'élevages bovins, d'équipes togolaises au TIEA (Trophée international de l'enseignement agricole) lors du SIA (Salon international de l'agriculture) à Paris en février.

Et à plus long terme, d'autres projets peuvent se monter, par exemple dans le cadre du programme Erasmus+ *Capacity Building in the field of Youth in Sub-Saharan Africa*.

L'ensemble de ces actions de coopération entre l'enseignement agricole français et le Togo fera l'objet d'une formalisation institutionnelle par la signature conjointe d'un arrangement administratif entre ministères français et togolais.

*Contacts :*

*Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER/MASA*

[rachid.benlafquih@educagri.fr](mailto:rachid.benlafquih@educagri.fr)

*Vanessa Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI et co-animatrice avec William Gex du réseau Afrique de l'Ouest Afrique centrale de l'enseignement agricole (BRECI/DGER/MASA)*

[vanessa.forsans@educagri.fr](mailto:vanessa.forsans@educagri.fr)

[william.gex@educagri.fr](mailto:william.gex@educagri.fr)

---

# Soleil Levant sur les vergers bretons

**Hiroharu SUKO, professeur d'anglais à la Hokkaido Shizunai Agricultural Highschool, vit une semaine de découverte culturelle, d'échanges pédagogiques et de moments de partage au lycée Les Vergers de Dol-de-Bretagne. L'accueil du professeur japonais et l'échange avec les étudiants français s'inscrit dans un partenariat initié en 2021.**

**M. Suko, pouvez-vous présenter votre établissement ?**

*J'enseigne l'anglais sur l'île d'Hokkaido dans un établissement agricole qui accueille 160 jeunes de 16 à 18 ans pour se former en Sciences de l'alimentation, de la production et en Elevage équin pour les courses hippiques. C'est d'ailleurs le seul établissement supérieur qui dispense des formations en élevage équin dans tout le Japon. En Sciences de la production, les jeunes acquièrent des connaissances et des techniques de culture, de production et de vente de produits agricoles (légumes, fleurs). Le département Sciences de l'alimentation leur permet de travailler sur le développement et la fabrication d'aliments spécialisés de la ville de Shinhidaka.*

**Vous êtes en France dans le cadre du partenariat entre votre lycée au Japon et le lycée Les Vergers. Que représente cette visite pour vous ?**





*Cela faisait 23 ans que je rêvais de venir en France. J'avais étudié la langue française à l'université, et bien que j'aie eu l'occasion de revenir plusieurs fois en Europe, cela ne s'est jamais*

*concrétisé. Le véritable tournant a été l'échange qui a débuté avec le lycée Les Vergers, particulièrement après la visite de mes collègues Erwan LANDEMAINE et Christelle DESGENETAIS en octobre dernier au Japon. C'était le moment idéal pour moi, à la fois pour rencontrer les élèves français, mais aussi pour échanger sur des pratiques éducatives et culturelles entre nos deux pays.*

### **Que reprenez-vous de votre rencontre avec les étudiants français ?**

*Les étudiants français et japonais ne sont pas si différents finalement. Tous sont curieux de découvrir l'autre culture. En effet, lors du séjour de Christelle et Erwan à Hokkaido, j'ai pu voir que les jeunes japonais étaient intéressés par la culture française, surtout en ce qui concerne le quotidien des élèves et l'agriculture dans nos deux pays. C'est intéressant et rassurant de voir à quel point ils partagent un intérêt commun pour ces domaines.*



### **Vous avez mentionné l'agriculture. Pourquoi ce domaine est-il important pour vous ?**

*L'agriculture est un domaine crucial pour l'avenir de nos sociétés. Je pense qu'il est essentiel que les jeunes générations, tant en France qu'au Japon, travaillent ensemble*

*pour trouver des solutions innovantes. La France est le plus grand producteur agricole d'Europe, et je crois que ces échanges peuvent ouvrir la voie à une collaboration fructueuse. Par exemple, une étudiante française va venir en stage cet été chez M. et Mme Tanioka, éleveurs de chevaux de course à Shizunai pour en apprendre davantage sur les pratiques agricoles japonaises. J'espère que ces jeunes pourront contribuer à faire perdurer l'agriculture.*

**Que souhaitez-vous pour l'avenir de ces échanges entre les deux lycées ?**



*Mon souhait est que ces échanges se poursuivent et se développent, afin que les élèves de nos deux pays puissent travailler ensemble dans différents domaines, notamment l'agriculture, mais aussi l'industrie. Il est important qu'ils apprennent à collaborer au-delà des frontières culturelles, car cela leur permettra d'élargir leurs horizons et de contribuer à un avenir plus prometteur pour tous.*

Fort de ce succès, le partenariat entre les deux établissements va continuer de se développer. L'objectif : multiplier ces moments de partage et offrir à toujours plus d'élèves la chance de s'ouvrir au monde.

Contact : Franck Copin, animateur du réseau Japon de l'enseignement agricole, [franck.copin@cneap.fr](mailto:franck.copin@cneap.fr)

---

## Normandie : terre inspirante pour l'Arménie

Deux responsables d'établissements agricoles arméniens ont effectué une visite en France début novembre 2024, dans le cadre d'une initiative visant à renforcer les échanges éducatifs et professionnels. L'objectif de cette mission était la découverte du système d'enseignement agricole français et ses méthodes innovantes, tout en explorant les possibilités de collaboration future.



Au cours de leur séjour, les deux directrices Gayane Gabrielyan de Gyumri (Chirak) et Mery Grigoryan de Vanadzor (Lori) ont eu l'opportunité de visiter quatre sites d'établissements. Ils offrent une perspective unique sur l'enseignement et la formation professionnelle en agriculture française. Une présentation générale de l'enseignement

agricole a été réalisée par Stéphanie Mangin à la direction générale de l'enseignement et de la recherche – DGER à Paris. Parmi les établissements visités, les lycées publics agricoles

de Sées et d'Yvetot se sont distingués par leur approche pédagogique axée sur la pratique. Lors de la visite de la MFR de Bucchy, l'accent a été mis sur l'enseignement par alternance. Tandis qu'à Rouen lors de la visite du campus UniLaSalle, l'enseignement supérieur et la recherche ont été évoqués.

## **Enseignement supérieur et recherche à Rouen**



Après l'accueil à la DGER, l'école d'ingénieurs agronomes UniLaSalle à Rouen a été le premier arrêt de cette mission. Les directrices ont été particulièrement intéressées par les projets de recherche menés par les étudiants et les partenariats avec le secteur

agricole. La présentation des innovations technologiques en agriculture a ouvert des perspectives intéressantes pour l'avenir de l'agriculture en Arménie.

## **Immersion au cœur des pratiques agricoles**

Le deuxième établissement visité est le lycée agricole d'Yvetot, la visite des ateliers technologiques, où les élèves s'initient aux techniques agricoles de la fabrication de jus de pommes, a particulièrement impressionné les invitées. Ces ateliers, équipés de matériel à la pointe de la technologie, permettent aux étudiants de développer des compétences pratiques indispensables pour leur avenir professionnel. Les directrices ont pu constater l'importance accordée à l'apprentissage par la pratique, un aspect essentiel de l'enseignement agricole en France. En effet, cette approche permet non seulement d'acquérir des connaissances théoriques, mais aussi de les appliquer directement dans des situations réelles, renforçant ainsi la confiance et l'autonomie. Les échanges avec les enseignants et les élèves ont également mis en lumière l'engagement de l'établissement à intégrer des



pratiques durables et respectueuses de l'environnement.



## **Alternance en milieu rural**

Enfin, la Maison Familiale Rurale (MFR) de Bucchy a offert un aperçu sur l'enseignement en milieu rural, mettant l'accent sur l'implication des familles et des collectivités locales dans la formation des jeunes. Les directrices ont apprécié le modèle éducatif basé sur la proximité et l'engagement communautaire. La mise en avant du programme d'alternance, permettant aux étudiants de combiner cours théoriques et expériences professionnelles en entreprise. Les partenaires Arméniennes ont échangé sur leurs expériences et ont été ravies de voir comment cette approche favorise l'employabilité des jeunes diplômés.



## **Modèle de diversité dans les formations agricoles**

La délégation accompagnée de l'animatrice du réseau Arménie ont assisté à des travaux pratiques réalisés entre les élèves de seconde et ceux du BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) au Lycée de Sées, une série d'activités a été mise en place pour explorer l'utilisation des plantes et leurs composés bénéfiques. Ces séances permettent non seulement d'appliquer les connaissances théoriques acquises en classe,



mais également de développer des compétences pratiques essentielles pour les futurs professionnels du domaine.

Lors du premier TP, les élèves ont eu l'occasion de manipuler divers composés extraits de plantes pour créer des baumes, des infusions et autres produits. En utilisant des matières premières comme de la cire d'abeille, de l'huile d'olive et des plantes médicinales, ils ont appris à préparer des formulations naturelles. Cette activité a permis aux élèves de comprendre les propriétés des plantes et leur utilisation dans la cosmétique et la phytothérapie.



Le second TP a porté sur l'identification des plantes à l'aide d'une clé de détermination. Les élèves ont exploré différentes espèces de plantes comestibles, souvent utilisées dans des recettes traditionnelles telles que les crêpes ou les sirops. Cette activité a non seulement renforcé leurs compétences en botanique, mais aussi mis en avant l'importance de la connaissance des plantes dans la cuisine. Ils ont découvert des ingrédients tels que l'ortie, qui peut être utilisée pour réaliser des crêpes riches en nutriments, ou encore les fleurs de sureau, souvent transformées en sirop sucré.



Les échanges avec la directrice du Centre de Formation pour Apprentis et du Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricole de Sées ont mis l'accent sur l'alternance, les formations continues dans le domaine du cheval, de

l'agriculture et de l'environnement et sur leur fonctionnement.

Au cours de ces visites, plusieurs thématiques ont été abordées, notamment l'alternance, un modèle qui permet aux étudiants de se former tout en travaillant, favorisant ainsi leur insertion professionnelle.

La pédagogie, basée sur la pratique révèle l'importance d'apprendre par l'expérience, avec des ateliers et des stages en entreprise qui préparent efficacement les élèves aux réalités du métier.

L'innovation en agriculture prend en compte les nouvelles technologies et pratiques durables qui transforment le paysage agricole et comment ces avancées peuvent être intégrées dans les programmes de formation en Arménie.

Cette visite des deux homologues arméniennes d'établissements agricoles a été une expérience enrichissante, tant pour les invitées que pour les établissements français. Elle a permis de créer des ponts entre les deux pays et d'envisager des collaborations futures dans le domaine de l'enseignement agricole. Les échanges d'idées et de pratiques pourraient contribuer à l'amélioration des systèmes éducatifs et agricoles en Arménie, tout en renforçant les liens entre les deux nations.

*Contact : Evelyne BOHUON, animatrice du réseau Arménie de l'enseignement agricole, [evelyne.bohuon@educagri.fr](mailto:evelyne.bohuon@educagri.fr)*

---

## **Madagascar relève le défi de la mobilité**

## **La mission de coopération de l'enseignement agricole relève le défi des mobilités entrantes et accueille des jeunes malgaches grâce à une collaboration d'acteurs régionaux.**

Le développement des mobilités entrantes dans le domaine de la formation agricole est un axe prioritaire de la stratégie de coopération internationale de la France en Afrique subsaharienne.

L'établissement FORMATERRA St Paul de La Réunion s'est inscrit dans cet axe et continue de développer activement sa politique d'accueil de jeunes de Madagascar avec l'appui de ses partenaires : La Région Réunion, Campus France Madagascar, France Volontaire Réunion et les membres malgaches du réseau REAP AAOI.

En 2024, 3 projets de coopération régionale ont permis à 8 jeunes issues de la formation agricole de bénéficier de mobilités entrantes dans les établissements de formation agricole de La Réunion. Trois étudiantes se sont inscrites en formation BTS DARC avec une bourse Campus France. Quatre étudiants des établissements du réseau REAP AAOI ont réalisé un stage professionnel de 2 semaines sur l'exploitation agricole de Saint Paul (FORMATERRA) et sur celle du lycée agricole de Saint Joseph sur un financement INTERREG VI de la Région Réunion. Enfin, une étudiante est arrivée fin novembre 2024 pour une mission en agroécologie dans le cadre d'un service civique de réciprocité de France Volontaire Réunion sur le site de Saint Benoit de l'exploitation agricole de FORMATERRA.

**Quels sont les bénéfices pour les jeunes malgaches de ses 3 projets de mobilités entrantes ?**



En 2023 avec l'appui de Campus France Madagascar, deux premiers étudiants, Malya et Feno ont intégré le cursus BTS Développement des Agricultures des Régions Chaudes-DARC avec succès. Aujourd'hui en deuxième année, ils envisagent au vu de leurs très bons résultats scolaires de poursuivre en licence professionnelle Agronomie à l'Université de La Réunion.

En 2024, ce sont Fitia Juliana, Niaina Nathalie Erica et Flavie qui ont obtenu une bourse Campus France pour intégrer le BTS DARC .

Après avoir surmontées tous les obstacles administratifs (obtention visas, recherche d'un logement et d'un référent local etc..) elles sont arrivées avec quelques semaines de retard à FORMATERRA mais se sont très vite intégrées à l'établissement et dans leur classe. Elles ont obtenu au terme de ce premier semestre de très bons résultats.

### **Quels sont les attendus de ces 3 nouvelles étudiantes ?**

Toutes originaires de formations supérieures à Madagascar (Ecole Supérieure d'Agronomie de Tananarive ou titulaire d'un BTS obtenu dans une EFTA-Ecole de Formation Technique Agricole Publique), elles souhaitent se qualifier et monter en compétences en agroécologie et agriculture durable grâce aux enseignements plus techniques et économiques. Les expériences de stages individuelles en entreprise ou les séjours d'étude collectifs qu'offre le cursus BTS DARC leur apportent des connaissances pratiques. Elles peuvent aussi profiter des

expérimentations en agroécologie développées sur le plateau techniques de l'exploitation agricole de FORMATERRA et également des nombreux projets développés par les partenaires techniques et scientifiques de l'établissement (CIRAD, ARMEFLHOR, eRcane et..).

Faire des études dans un établissement français est aussi pour elle l'occasion de profiter des mobilités Erasmus + afin de découvrir des systèmes de productions agricoles en Europe. Feno et Malya ont bénéficié de ce dispositif pour réaliser un stage en horticulture aux Pays Bas en 2024. Nos trois nouvelles étudiantes sont déjà inscrites pour un stage en Europe en 2025.

Après le BTS DARC, les 3 étudiantes malgaches souhaitent poursuivre leurs études en agronomie en intégrant la licence professionnelle « Agriculture et Développement Durable en Milieu Tropical Insulaire » conduite en partenariat entre FORMATERRA et l'université de La Réunion et pourquoi pas compléter par un Master d'agronomie.

**Qu'en est il du projet d'accueil en stage professionnel « court » des jeunes issus des établissements REAP AAOI sur les exploitations agricoles des EPL de la Réunion ?**







Les 4 candidats, 2 filles et 2 garçons, qui ont été retenus pour l'année scolaire 2024-2025, après aussi avoir surmonter les obstacles administratifs sont arrivés à La Réunion en novembre 2024 . Originaire de 4 établissements partenaires du REAP AAOI de Madagascar, EFTA de Mahitsy, de Toamasina , du CAFPA d'Antsirabe et du CRFPA d'Itasy.

Tous avaient travaillé avec leurs enseignants avant de partir sur leur projet professionnel et défini les compétences que ce stage de 2 semaines pourraient leur apporter. Les personnels de FORMATERRA ont ainsi pu prévoir un programme d'activités répondant à leurs besoins. Les étudiants ont ainsi pu travailler sur les parcelles maraîchères et fruitières conduites en agriculture biologique et disposant de dispositifs agroécologique.

Un des étudiant souhaitait aussi se qualifier en production animale, il a pu effectuer une partie de son stage sur l'exploitation du lycée agricole de St Joseph spécialisé en élevage.

Le bilan de ce projet a été très positif et a permis aux 4 stagiaires d'acquérir les compétences et connaissances recherchées. Ils ont aussi bénéficier de l'accueil, le week end, des équipes enseignants du lycée de St Paul qui leur ont fait découvrir la culture et les paysages de La Réunion.

Ce type de projet, financé par les fonds de l'Union Européenne du programme INTERREG VI de La Région Réunion, est inscrit dans les programmes de coopération régionale du réseau REAP AAOI et se poursuivra sur les prochaines années.

Le dernier projet est l'accueil de Tatamo ANDRIAMBOLAMIRANA,

une volontaire de Madagascar, ,en service civique de réciprocité.



C'est une première pour la formation agricole de l'Ile de la Réunion. Ce projet soutenu par France Volontaire Réunion a permis d'accueillir Tatamo, élève ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Agronomie de Tananarive. Passionnée par l'agroécologie, elle réalisera une mission d'un an, dans le cadre du projet ASOP OI- Agroécologies Stratifiées 0 Pesticides Océan Indien, qui consiste à soutenir la résilience alimentaire et écologiques en soutenant une agriculture tournée vers l'agroécologie sans produits chimiques. Elle devra, en particulier, capitaliser les expérimentations sur l'usage de préparations Naturelles Peu Préoccupantes (PPNP) en milieu urbain et agricole.

Pour en savoir plus sur le [projet AsoP OI](#)

Retrouver plus d'informations sur ces projets sur le [blog du réseau REAP AA0I](#)

Contact : Didier RAMAY, Agronomie Coopération Internationale  
FORMA'TERRA St Paul de la Réunion, [didier.ramay@educagri.fr](mailto:didier.ramay@educagri.fr)

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER,  
[rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr](mailto:rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr)